

Hommage à Pierre-Yves Canu

Baptiste Mèlès

27 août 2018

Né le 31 août 1922 à Fécamp en Normandie, Pierre-Yves Canu passe son enfance à Moreuil dans la Somme et effectue sa scolarité à Amiens. En octobre 1937, le cours de morale de Troisième B est remplacé par un cours de littérature, assuré par un professeur de philosophie qui devait compléter son enseignement. Pierre-Yves Canu fait partie des élèves dont Cavallès parle avec enthousiasme à sa sœur :

Au lycée d'Amiens [...], Jean est peu à peu conquis par la bonne volonté admirative de ses élèves — les troisième B, surtout, l'attirent — peut-être parce qu'ils sont prêts à un peu de turbulence : « Je m'amuse avec eux. Ils sont vivants. Nous parlons du *Cid*. Mon grand travail est d'arriver à ce qu'ils sentent le rythme d'un vers¹. »

Lorsque son père est mobilisé, Pierre-Yves Canu, devenu soutien de famille, assure les livraisons de matériaux de construction parallèlement à sa scolarité. Après le bombardement d'Amiens le 18 mai 1940, il conduit le camion de l'exode jusqu'à Saint-Pierre-en-Saint-Lormel en Bretagne. Il rentre dans la Somme le 21 août.

Il est affecté dans l'armée d'armistice au 21^e régiment d'infanterie coloniale. Le sabordage de la flotte française à Toulon le 27 novembre 1942 l'empêche de partir pour l'Afrique. Pour ne pas partir travailler en Allemagne, il prend contact avec le mouvement Libération ; il s'engage dans le groupe de sabotage « action directe » début décembre 1942, puis rejoint le mouvement Cohors, dirigé par un certain « Hervé » qu'il ignore être son professeur de littérature de Troisième. Il poursuit les actions de sabotage et de renseignement. Ayant échappé de peu à une souricière en mai 1943, il est convoqué par Hervé, qui avant de le quitter lui lance ces mots : « Je sais qui

1. Gabrielle Ferrières, *Jean Cavallès. Un philosophe dans la guerre, 1903-1944*, Paris, France, 2003 (1950), p. 136.

vous êtes et si vous me reconnaissez, oubliez-moi, mais vous, continuez! ». Il ne reconnaîtra Jean Cavailles qu'après coup.

Jean Cavailles lui fait faire une nouvelle carte d'identité par Albert Pau-philet. Sous le pseudonyme de Valmont, qu'il croit être le lieu de naissance de Maupassant, il est formé au maquis à Theys, dans l'Isère, avant de rejoindre le Vercors. Ses amis Drakkar et Gédéon seront tués dans les combats. Il effectue des missions dans le Poitou à Melle, Poitiers et Saint-Maixent-L'École, ville de naissance de Jean Cavailles, où il rencontre le général Louis-Eugène Faucher ; ses missions le conduisent à Bordeaux, Paris puis à Toulouse au moment de la Libération. Au terme d'une formation à l'école de cadres du château de Lespinet, il devient adjoint au directeur puis est affecté au 4^e Bureau de l'état-major, fréquente Serge Ravanel et Jean Cassou.

Démobilisé sans préavis le 14 décembre 1945, il est reçu au ministère du Travail grâce à ses amitiés de Résistance et devient contrôleur social à Rouen. S'orientant ensuite vers les questions de théorie et de pratique pédagogiques, il reçoit des responsabilités nationales. Psychologue du travail à l'Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA), il participe au développement de la psychologie du travail et de l'ergonomie. Il préside la section de psychologie du travail de la Société française de psychologie pendant plus de dix ans et co-fonde en 1992 le groupe franco-allemand des psychologues du travail et des organisations. Pierre-Yves Canu eut deux enfants : Françoise d'un premier mariage en 1960, Michel en 1970 de son mariage avec Françoise Roche.

Silencieux sur son activité de Résistant après guerre, il entend par hasard la fin du discours d'hommage de Georges Canguilhem à la Sorbonne le 19 janvier 1974 puis est élu membre de la société Les Amis de Jean Cavailles en 1995. Membre particulièrement actif, il est élu membre du Bureau en 2011. La même année, il devient vice-président de l'association des Amis de Jean Prévost, dont il est membre depuis 2010.

Pierre-Yves Canu participe à de nombreux hommages à Cavailles : à Amiens en 2000, à l'École normale supérieure le 6 décembre 2003, à l'IUFM d'Aix-en-Provence avec Lucie Aubrac le 11 février 2004, à l'inauguration du collège Jean-Cavaillès à Figanières dans le Var le 6 novembre 2004, au colloque de Clermont-Ferrand du 2 au 4 décembre 2004, à Toulon le 27 mai 2009, à la Maison des Sciences de l'Homme de Nancy le 7 mai 2010², à Amiens le 20 octobre 2010, à Dublin le 19 novembre 2010 et le 16 avril 2011, à Montreuil autour d'Armand Gatti les 27-28 mai 2011, au Mémorial de la Résistance à Vassieux-en-Vercors le 14 août 2011, au Centre d'Éducation Popu-

2. https://www.canal-u.tv/video/canal_u_medecine/msh_conference_temoignage_jean_cavaillès_intellectuel_resistant_combattant.5897

laire le 2 décembre 2011, au Palais universitaire de Strasbourg le 15 novembre 2013, à l'École normale supérieure de Paris le 17 février 2014³, à Montivilliers les 21-22 novembre 2014 et à Saint-Maixent-l'École le 14 juillet 2015⁴. Il rédigea également l'hommage à Raymond Aubrac en 2012⁵.

Malgré sa faible mobilité, il était prêt à traverser la France pour assurer sa mission de transmission, toujours accompagné de son épouse Françoise. Il projetait de se rendre à Saint-Maixent pour une réunion informelle à destination des lycéens. Une chute ayant rendu ses mouvements douloureux le contraint à y renoncer. Le Président Jean-Jacques Szczeciniarz et le Secrétaire de l'époque s'y rendirent le 29 septembre 2017 en son hommage. Comme Armand Gatti, Pierre-Yves Canu savait montrer toute sa confiance en la jeunesse : il n'était pas inquiet pour l'avenir des valeurs et de l'engagement.

Lors de sa dernière participation à une Assemblée générale des Amis de Jean Cavailès, le samedi 28 novembre 2015, il avait conclu la minute de silence en mémoire des victimes du terrorisme par ces mots : « La résistance d'hier continue aujourd'hui ».

Il consacra ses dernières énergies à la rédaction de son livre *Je resterai abeille* (Le Raincy, éditions La Thébaïde, 2016), publié le 5 décembre 2016. Ceux qui l'ont connu y retrouveront leur ami fidèle à lui-même : malicieux et taquin, chaleureux, vif d'esprit et doué d'un sens aigu de la transmission. Les jeunes comédiens d'Armand Gatti n'étaient donc pas si loin de la vérité en s'écriant sur scène : « Il est Cavailès ! ».

Notre ami Pierre-Yves Canu est décédé le 17 décembre 2016, douze jours après la publication de son livre. Il était le dernier représentant de la Résistance dans la Société, et avec Jacques Lautman le dernier à avoir connu Cavailès. Conformément à ses vœux, il a été enterré à Saint-Agnan dans le Vercors. Une cérémonie lui a été consacrée par ses amis⁶.

3. On en trouvera l'enregistrement vidéo à l'adresse <https://cavailles.hypotheses.org/evenements/journee-dhommage-du-17-fevrier-2014>

4. Enregistrée, sa dernière allocution peut être visionnée à l'adresse <https://cavailles.hypotheses.org/evenements/commemorations>

5. Le texte est disponible depuis l'adresse <https://cavailles.hypotheses.org/societe-des-amis-de-jean-cavailles/historique-de-la-societe>

6. Les textes prononcés lors de cette cérémonie ont été réunis dans la revue des Amis de Jean Prévost : *Aujourd'hui Jean Prévost*, n° 17, 2016-2017, p. 255-279. L'auteur remercie Françoise Roche et Emmanuel Bluteau pour leur précieuse aide lors de la rédaction de cet hommage.